Gil
Rambaud
Richaud

Bérézina

D'après "Il Neigeait" de Patrick Rambaud.

tome 2/3

DUPUIS

Bérézina

Un roman de PATRICK RAMBAUD
adapté par FRÉDÉRIC RICHAUD dessiné par IVAN GIL
et mis en couleurs par ELVIRE DE COCK.

tome 2/3

DUPUIS

LE 17 SEPTEMBRE, AU PALAIS PETROVSKI, LA RÉSIDENCE D'ÉTÉ DES TSARS...

DÈS QUE CETTE SALETÉ D'INCENDIE SERA ÉTEINT, NOUS RETOURNERONS À MOSCOU.

SIRE, NOUS DEVRIONS NOUS RETIRER AVANT L'HIVER.

LES HOMMES SONT À BOUT.

CE NE SONT PAS DES HOMMES, MONSIEUR DARU, MAIS DES SOLDATS !

MÊME LES SOLDATS DOIVENT SE NOURRIR...

NOUS VISITERONS LES CAVES, ON Y TROUVERA DES CUIRS ET DES PEAUX POUR L'HIVER.

LES VIVRES ?

IL Y EN A ! AU BESOIN, NOUS EN FERONS VENIR DE DANTZIG.

J'IRAI CHERCHER LA PAIX À PÉTERSBOURG. NOS ÉCLAIREURS NOUS ASSURENT QUE LA VOIE EST LIBRE.

PERSONNE NE SAIT OÙ EST PASSÉ KOUTOUZOV, SIRE. PEUT-ÊTRE EST-IL DESCENDU PAR LE SUD, UNE RÉGION FERTILE, POUR Y RÉPARER SES FORCES...

SUPPO-SITIONS !

LES DIVISIONS DU VICE-ROI D'ITALIE FONCENT SUR LA ROUTE DE PÉTERSBOURG. ICI, LES AUTRES CORPS FERONT MINE DE LE SUIVRE, VOUS COMPRENEZ ?

L'ARRIÈRE-GARDE TIENDRA LES ENVIRONS DE MOSCOU...
DANS LES PLAINES, NOS COLONNES EFFECTUERONT UN MOUVEMENT CIRCULAIRE, COMME CECI, POUR RALLIER LES BAVAROIS DE GOUVION-SAINT-CYR ET PRENDRE LES RUSSES DANS LE DOS.

MAIS... S'IL S'AVÈRE QUE KOUTOUZOV DESCEND VERS LE SUD, IL NOUS COUPERA LA ROUTE DU RETOUR...

IL N'Y AURA PAS DE RETOUR, BERTHIER ! VOUS VOULEZ QUE JE PERDE LA FACE ?

MONSIEUR FAIN, RASSEMBLEZ VOS SECRÉTAIRES. JE VAIS ÉCRIRE À ALEXANDRE POUR LUI DIRE MA FAÇON DE PENSER. QU'EST-CE QU'ON AURAIT DIT SI, MOI, J'AVAIS BRÛLÉ PARIS ?
BIEN, SIRE.

À VOS POSTES, MESSIEURS, VITE !
EH BIEN, MONSIEUR ROQUE ? VOUS AVEZ ENTENDU ? QU'EST-CE QUE VOUS REGARDEZ LÀ ?

LA PLUIE, MONSIEUR FAIN.

Chapitre III

Les Décombres

Dans la société, c'est la raison qui plie la première. Les plus sages sont souvent menés par le plus fou et le plus bizarre : l'on étudie son faible, son humeur, ses caprices, l'on s'y accommode ; l'on évite de le heurter, tout le monde lui cède ; la moindre sérénité qui paraît sur son visage lui attire des éloges : on lui tient compte de n'être pas toujours insupportable. Il est craint, ménagé, obéi, quelquefois aimé. »

La Bruyère, *Les Caractères*